



DOSSIER PEDAGOGIQUE

MONACOPOLIS- Architecture, urbanisme et urbanisation à Monaco, Réalisations et Projets – 1858-2012

I .PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Ce projet sera présenté dans les deux lieux du NMNM – la Villa Paloma et la Villa Sauber.

Le commissariat de cette exposition est assuré par Nathalie Rosticher Giordano – Conservateur en Chef du NMNM. Le collectif Martino Gamper et Åbäke (Londres) signe la scénographie et le graphisme (signalétique, communication et publications) de l'exposition.

MONACOPOLIS analyse la densité d'un territoire saturé, dont elle explore les multiples dimensions. Elle redonne une lisibilité à l'existant et reconstitue les différentes strates d'une urbanisation ininterrompue depuis le milieu du XIX^{ème} siècle, grâce à un croisement inédit d'archives et d'œuvres peu ou jamais montrées auparavant. En l'absence d'Archives Nationales à Monaco, cette exposition restitue au public les documents et les sources qui permettent d'écrire l'histoire de l'architecture du pays. Celle-ci oscille entre trois tendances qui correspondent à des courants expérimentaux produisant des projets d' « utopie réaliste » : la verticalité (d'abord les surélévations, puis les tours), le creusement du sol et la création de terres artificielles.

La Villa Sauber propose un parcours à travers le quartier emblématique de Monte-Carlo. L'exposition s'appuie sur plus de 600 plans historiques provenant en majorité de la Société des Bains de Mer, met en lumière le travail des architectes – au-delà de la célèbre signature de Charles Garnier – et souligne l'extraordinaire capacité de renouvellement qui caractérise les architectures liées à la villégiature, toutes créées et tournées vers un public versatile aux désirs fluctuants. Pour ne prendre que ce seul exemple, entre 1863 et 1910, pas moins de dix architectes, dont Henri Schmit, vont se succéder pour agrandir, transformer, embellir, rectifier, unifier, voire projeter le Casino-Opéra de Monte-Carlo.

La Villa Paloma explore entre autres les propositions d'urbanisme des années 40 d'Eugène Beaudoin, l'esquisse mystérieuse de Le Corbusier ou encore la proposition d'Henry Bulgheroni. Après la deuxième guerre mondiale, dans un contexte à l'échelle européenne de problématique de reconstruction, Monaco doit surtout faire face à la saturation complète de son territoire. Apparaissent alors pour Monaco des solutions nouvelles d'urbanisation, à une période qui regorge de visionnaires. A partir des années 60, on découvre ainsi des propositions utopiques tels *La Venise monégasque*, ville-pont suspendue et transparente de Yona Friedman, *Features Monte-Carlo* d'Archigram, déni d'architecture volontairement enterrée mais répondant magistralement à un cahier des charges exagérément polyvalent, *Thalassopolis*, ville extensible à l'infini sur l'eau de Paul Maymont, *L'île artificielle* et le *Quartier marin* d'Edouard Albert conçus avec Jacques-Yves Cousteau ou *La Ville satellite* et le *Marinarium* de Manfredi Nicoletti. Plus récemment, Jean Nouvel imaginait ici *Le Centre de l'homme et de la mer* ou Emilio Ambasz, *Public Park and Residences*. L'urbanisation réelle est restituée dans l'exposition grâce à un large fonds iconographique et de reportages filmés, qui met l'accent sur l'incessante énergie des travaux commencés dans les années 60 et jamais interrompus depuis. Deux ans auront été nécessaires à Nathalie Rosticher Giordano pour explorer, sélectionner et traiter les archives provenant de collections institutionnelles et archives administratives de Monaco, de fonds privés d'architectes, de promoteurs ou de passionnés, mais aussi d'institutions parisiennes.



II. ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE

Activité adaptée à des élèves de 8 à 18 ans.

Après une courte introduction sur le Musée et l'exposition actuelle, la classe sera divisée en plusieurs groupes. Chaque groupe sera alors désigné pour travailler sur un projet d'architecte non-réalisé à Monaco :

1. Paul MAYMONT, *Thalassa*
2. Edouard ALBERT, *L'île artificielle et le quartier marin*
3. ARCHIGRAM, *Features Monte-Carlo*
4. Yona FRIEDMAN, *La Venise monégasque*
5. Emilio AMBASZ, *Public Park and residencies*
6. Manfredi NICOLETTI, *La Ville-satellite et Marinarium*
7. Jean NOUVEL, *Musée et logements*

Chaque groupe reçoit un questionnaire correspondant à chaque projet (fourni sur place) qui prendra la forme suivante :

Titre du projet et emplacement dans l'exposition

Retrouvez les éléments relatifs à ce projet dans l'exposition pouvant vous aider à répondre aux questions suivantes :

1. Quand ce projet a-t-il été conçu ?
2. Où devait-il se construire dans Monaco ?
3. A quoi devait ressembler ce bâtiment? décrivez-le.
4. A quoi devait-il servir ?

III. INFORMATIONS POUR L'ENSEIGNANT LIÉES A L'ACTIVITÉ

1. Paul MAYMONT, *Thalassa* (1963)

Paul Maymont est né en 1926 et décédé en 2007. Elève d'Auguste Perret, il est diplômé des Beaux-Arts en 1957 et obtient une bourse d'étude pour partir à Kyoto en 1959. Il est l'un des membres fondateurs en 1965, notamment avec Yona Friedman et Manfredo Nicoletti, du Groupe International d'Architecture Prospective (GIAP), qui rassemblait architectes, plasticiens ou sociologues. Dans son œuvre, Paul Maymont propose une réflexion sur l'évolution de la ville, car selon lui le développement urbain n'est pas à la mesure de ce qu'il devrait être. Il propose plusieurs projets pour des villes comme Paris, Monaco, Tokyo, même pour la Lune. En 1968, il fonde l'École d'Architecture du Grand Palais.

Thalassa est un projet de ville flottante conçu en 1959 à la base pour la baie de Tokyo, sous la forme d'une ville pyramidale. Cette ville flottante pré-fabriquée constituait à l'origine une solution aux problèmes liés au manque de place et aux risques sismiques.

Le projet a été adapté pour Monaco, au large du Larvotto, en 1963 sous une forme circulaire de quatre ou cinq cents mètres de diamètre, reproductible à l'infini sur l'eau en reliant les structures par des ponts. Cette proposition constituait selon l'architecte, une alternative moins coûteuse à un remblayage dans cette zone où les fonds atteignent quatre-vingt dix mètres de profondeur. Bien que très médiatisé, ce projet n'a jamais vu le jour nulle part.

2. Edouard ALBERT, *L'île artificielle* et le *Quartier marin* (1966)

Edouard Albert est né en 1910 et décédé en 1968. Il commence sa carrière en faisant des recherches sur les techniques de préfabrication, les matériaux de synthèse et les matières plastiques (1945-1948), les bétons précontraints (1949), les structures tubulaires (1954-1957) puis sur l'urbanisme tridimensionnel (1960). Edouard Albert est un spécialiste de l'architecture en tubes d'acier et accorde une importance tout particulière à la transparence et la légèreté.

A la demande du commandant Cousteau, l'architecte est appelé à concevoir un projet autour des sciences et des loisirs qui pourrait redonner un nouvel élan au Musée Océanographique en perte de vitesse.

En 1966, Edouard Albert propose un double projet :

- *L'île artificielle*: cette plateforme pentagonale flottante de 220 mètres de diamètre, se situerait à 8 km des côtes, au large du Casino. Son ingénierie très innovante en aurait fait la première proposition de plateforme flottante au monde habitable. L'idée de l'architecte était qu'elle puisse accueillir des laboratoires, des hôtels, des boîtes de nuit, des commerces, des restaurants, des écoles de voile, de plongée, un centre de bien être...
- Le *Quartier marin* composé d'un port de plaisance et d'une tour « arborescente » de cent mètres de haut, située sous le Casino, aurait constitué une porte d'accès à la plateforme flottante. Elle aurait accueillie un institut culturel international, un sporting d'été et une salle des congrès...



3. ARCHIGRAM, *Features Monte-Carlo* (1969)

Le groupe *Archigram* a été fondé en 1962 par six architectes.

En 1969, la Principauté de Monaco lance le concours du Portier, un appel d'offre sur invitation du gouvernement visant au réaménagement du terre-plein du Portier sur lequel avait été bâti le Hall du Centenaire. Dans le cahier des charges, les architectes doivent imaginer un bâtiment exagérément polyvalent pouvant accueillir des activités diverses telles que des manifestations sportives et culturelles.

Treize cabinets d'architectes ont participé au Concours (exposés dans la vitrine), dont le cabinet monégasque des Notari.

Archigram a remporté le concours avec son projet *Features Monte-Carlo*, un projet de bâtiment sous-terrain, recouvert d'un parc : une proposition de « non-architecture » en réponse à la sur-urbanisation de Monaco. L'espace imaginé est très polyvalent, avec ses six entrées, six événements peuvent être accueillis à la fois. Les photos-montages faits de collages montrent l'esthétique psychédélique propre à ce groupe emblématique des « Sixties ».

Ils ont travaillé sur le projet jusqu'en 1974 en vain car ce dernier n'a jamais pu éclore, faute de financement dans un contexte de crise économique.

Sur le mur de cette salle (côté hall), sont exposées des photos-montages d'un projet d'aménagement du Sporting d'Eté demandé par la SBM (jamais réalisé).

Dans le hall, une maquette du projet *Features Monte-Carlo* est présentée.

4. Yona FRIEDMAN, *La Venise monégasque* (1960)

Cet architecte français d'origine hongroise, né en 1923, est un des représentants emblématiques de l'architecture prospective. Il est connu pour ses projets de conceptions utopiques.

Yona Friedman a travaillé pendant des années sur sa théorie de la ville-pont. Il conçoit plusieurs projets à partir de cette théorie dont un projet de ville suspendue au dessus de la Manche comprenant des gares, des voies de chemins de fer, des routes, des ports. Deux projets de ville-ponts fluviales, au-dessus de la Seine et de la Tamise, ont été proposés à Paris et Londres.

Les esquisses et la maquette exposées à la Villa Paloma, présentent un projet spontané de l'architecte pour Monaco. Ce projet de ville-pont suspendue et transparente a été conçu en 1960. Certaines esquisses datent de 2006.

L'idée était de construire un bâtiment qui respecterait la vue depuis le port en se situant à quinze mètres au dessus des anciennes jetées. La construction aurait fait quatre cents mètres de long sur six étages et aurait pu accueillir une promenade bordée de commerces et de restaurants ainsi que des logements.

Dans cette salle, l'i-pad présente un projet de passerelle roulante pour passer de Monaco Ville à Monte-Carlo de 1909 qui fait écho à l'esthétique du projet de Friedman.

5. Manfredi NICOLETTI, *La Ville satellite et le Marinarium* (1966)

Architecte italien, né en 1930, il est l'un des fondateurs du GIAP avec Paul Maymont et Yona Friedman (1965).

Cet architecte est l'auteur de la presqu'île de Fontvieille, gagnée sur la mer en 1964 par des matériaux de remplissage retenus par une digue immergée de un kilomètre de long. Son idée était, dans un second temps, de construire une *ville satellite* composée de *collines artificielles*, ouvertes en amphithéâtre sur la mer, rappelant l'esthétique de Marina-Baie des Anges.



Cette deuxième proposition n'a pas été retenue car les constructions étaient trop hautes et vouées à accueillir uniquement des logements de luxe.

L'architecte a également proposé un projet de *Marinarium* à l'emplacement de l'actuel parking des pêcheurs. Il n'a pas été réalisé faute de financement.

6. *Public Park and Residencies* d'Emilio Ambasz (1998)

Cet architecte argentin, résidant à Monaco, est né en 1943. Il a été conservateur du département d'architecture au Museum of Modern Art de New York durant les années 1970. En 1976, il fonde l'agence d'architecture Ambasz & Associates, basée à New York et à Bologne. Pionnier d'une architecture soucieuse de « rendre à la nature l'espace construit », il a développé la notion de *green over grey* (le vert sur le gris). Sa proposition spontanée d'aménagement du Port de la Condamine, présentée en 1998 en est un exemple puisque la structure créée aurait été recouverte d'un parc. Ce complexe troglodyte sous le niveau de la mer aurait accueilli un parking, un cinéma, un hôtel et des habitations. Selon l'architecte, ce projet est viable dans la mesure où il est moins onéreux qu'une extension en mer et qu'il ne modifie pas les axes de circulation, notamment le tracé du Grand Prix.

7. Musée et logements de Jean Nouvel (2009)

Ce projet spontané résulte de l'initiative d'un privé, collectionneur d'archéologie sous-marine ayant sollicité les talents de Jean Nouvel. Le bâtiment devait être construit en pierres brutes et aurait rappelé avec ses cheminées sur le toit, l'ancienne usine à gaz qui était à l'emplacement de ce projet. Une cube de verre aurait été construit en mer de l'autre côté de la jetée. Les visiteurs auraient pu se rendre sous le cube par le biais de passages sous-marins. Cette proposition « clé-en-main » de collection + bâtiment d'architecte n'a pas été retenue, sans doute pour éviter la concurrence avec le Musée Océanographique.

IV. INFORMATIONS PRATIQUES

Dates d'ouverture de l'exposition à la Villa Paloma : 19 janvier – 12 mai 2013

Réservations

Deux créneaux par semaine selon vos disponibilités

Horaire fixe : 14h-16h

Réservations auprès de Muriel Bubbio

Matériel

Tous les documents nécessaires à la visite seront fournis par le Musée.

Contact

Coline MATARAZZO, coordinateur pédagogique

c.matarazzo@nmnm.mc

+377 98 98 49 38